

ÉDITORIAL

GILLES NADEAU, D. Th. P.

Responsable du service de la pastorale

Maison Michel-Sarrazin, Québec

Courriel : cahiers@michel-sarrazin.ca

Les soins palliatifs sont affaire d'équipe. Une image parfois utilisée pour décrire cette équipe bien particulière est celle de cercles concentriques. Au centre : la personne malade. Le premier cercle est formé de ses proches qui la soignent et l'accompagnent. Le deuxième est formé des soignants professionnels et bénévoles qui sont au service de la personne malade et de ses proches. On pourrait visualiser un troisième cercle. Il est formé de ceux qui portent la préoccupation de suivre l'évolution du mouvement des soins palliatifs et d'alimenter la réflexion en prenant un recul pour mieux voir l'évolution du mouvement et les enjeux en cause.

Notre dessin de cercles concentriques est un dessin animé. Ça bouge de l'extérieur vers le centre. Tous portent la préoccupation de la personne malade. Il y a également un mouvement du centre vers l'extérieur. Le malade n'est pas passif. N'est-il pas en fait le chef de l'équipe? Les cercles sont également en interaction entre eux. N'est-on pas passé spontanément de la *pluridisciplinarité* à l'*interdisciplinarité* afin de souligner cette interaction? Sinon, on parlera d'un travail «en silo», ce qui est loin de représenter notre idéal. Le présent *Cahier*, comme tous les autres, visite quelques-uns de ces cercles.

L'attention se porte, dans ce numéro, sur la personne âgée qui vit un état intermédiaire entre celui de la bonne santé et celui de la dépendance. On nomme cet état la fragilité gériatrique. Un pédiatre spécialisé en soins palliatifs pédiatriques, sous forme d'un témoignage personnel, partage avec nous ses réflexions sur la communication avec les enfants mourants.

La formation permanente demeure essentielle pour la qualité des soins palliatifs. Des auteurs nous présentent une démarche pédagogique à l'intention de professionnels chargés de diffuser la démarche palliative.

Le monde des infirmières est présent par les résultats d'une recherche sur le développement de la compétence des infirmières en soins palliatifs. Un groupe d'infirmiers et d'infirmières s'expriment sur une question : «Se peut-il que tous les changements apportés par la reconfiguration de champ d'exercice des infirmières contribue à une certaine «perte de sens» et que les soins globaux soient un lieu de moteur de sens?»

Les bénévoles font partie du cercle des soignants. Quelle est l'essence de cette forme de bénévolat? Une vignette hommage à une bénévole illustre quelque chose de cette essence.

Deux auteurs proposent un regard d'ensemble sur le mouvement. Les soins palliatifs doivent-ils aujourd'hui investir une réelle dimension technique avec les compétences et les défis que cela représente? Peut-on déceler des tendances sociétales sur le plan de l'évolution des valeurs qui sont susceptibles d'influencer dans l'avenir le réseau des soins palliatifs?

Selon la tradition, nous continuons dans le présent numéro d'interroger nos pionniers. Nous rencontrons la fondatrice d'une maison de soins palliatifs. Le *Cahier* se termine par deux chroniques où sont présentés deux ouvrages permettant de découvrir ou d'approfondir certains aspects de notre engagement.

Un grand merci aux auteurs pour leur générosité.
Bonne lecture.